

François Sochard

Paganini
Caprices for Solo Violin

— François Sochard

Les Vingt-Quatre Caprices de Paganini suscitent depuis leur création l'adhésion du public, leur pouvoir hypnotique se mesurant à l'aune de la virtuosité qu'elle exige de l'interprète. En revanche, il est bien rare que l'exécutant parvienne à y projeter autre chose que sa propre excellence instrumentale, tant le décevant contenu technique occupe la première place dans l'esprit de l'auditeur. Mais François Sochard, élève de Salvatore Accardo, Violon Solo de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, et professeur assistant de Renaud Capuçon à la Haute École de Musique de Lausanne, se souvient que Paganini lui-même a dédié ses Caprices "aux Artistes". Et a cherché à canaliser dans cet enregistrement près de 40 ans de carrière, lui qui a donné son premier concert à 10 ans.

"J'ai essayé d'amener au socle très rythmique de ces caprices un peu de liberté, par petits coups de pinceau ; un effet ponticello (rapprocher l'archet du chevalot pour produire un son grinçant) dans le deuxième caprice, un accord arpégé, vivace et léger dans le premier, parfois des ajouts de trilles et d'apoggiatures... Dans les caprices très chantés en octaves, j'ai tenté une approche plus épurée, en me focalisant sur le rythme interne de chaque caprice (retrouver le balancement de la sicilienne dans le septième, par exemple), en m'inspirant des canons de la musique baroque. Cela demande à l'interprète un autre genre d'exigence, mais paradoxalement, cette quête de liberté est aussi une quête d'effacement."

Une quête qui s'est poursuivie jusqu'à la salle d'enregistrement, qui s'est transformée en introspection. "Devant les micros, tout change : on est de nouveau réduit aux contingences instrumentales, et il est extrêmement ardu de s'en extraire pour donner une impression de relâchement." Par ailleurs, préparer un tel programme demande une discipline de fer. "J'avais déjà travaillé tous les Caprices au Conservatoire, entre mes 14 et mes 17 ans. Pour le disque, il a fallu les reprendre un par un. Trois mois avant l'enregistrement, je m'entraînais à enchaîner les 24 tous les jours. En tout, on ne doit pas être loin des 2000 heures de travail !"

Une ré-exploration qui rappelle à François Sochard ses années étudiantes. "Avant même d'entrer au CNSM de Paris, j'ai eu la chance de travailler avec Salvatore Accardo. De plus, Accardo jouait sur le violon de Zino Francescatti après la mort de ce dernier et je ressentais, à travers le génie d'Accardo, celui de Francescatti, qui a bercé mon enfance. La richesse de cette sonorité du violon italien m'a bouleversé. Je crois même me souvenir qu'à 10 ans, pour ma médaille d'or au Conservatoire de Bourges, j'ai joué les premières pages du

Premier Concerto de Paganini, l'un des "tubes" d'Accardo ! Je ne pense pas avoir aujourd'hui plus de dextérité qu'à mon adolescence. En revanche, j'ai la conviction que toutes les idées musicales que j'ai explorées au cours de ma carrière ont infusé dans cet enregistrement."

Outre la préparation du disque, François Sochard a dû jongler entre son métier d'orchestre et ses activités de pédagogue. Un va-et-vient nécessaire : "Je fais avant tout cet enregistrement pour mes étudiants. Je considère que pour un jeune violoniste en devenir, il n'y a rien de plus formateur que ces Caprices, avec les Sonates et Partitas de Bach. J'ai recherché beaucoup de possibilités de nouveaux doigtés pour en faciliter l'exécution, ou pour en faire ressortir les aspects musicaux les plus saillants."

Il y a une autre voix que François Sochard souhaitait faire entendre à travers cet enregistrement : celle de son violon. "Depuis plus de 10 ans, je joue un splendide Carlo Tononi qui m'est prêté par un généreux mécène. Sans ce violon, je n'aurais sans doute pas gagné le concours de Violon Solo à l'Orchestre de chambre de Lausanne. Je me souviens très bien avoir senti, ayant posé l'archet sur le Tononi pour la première fois, ce frémissement dans l'épiderme à l'écoute de ses basses si profondes, à la manière d'un alto."

Il y a une autre voix que François Sochard souhaitait faire entendre à travers cet enregistrement : celle de son violon. "Depuis plus de 10 ans, je joue un splendide Carlo Tononi qui m'est prêté par un généreux mécène. Sans ce violon, je n'aurais sans doute pas gagné le concours de Violon Solo à l'Orchestre de chambre de Lausanne. Je me souviens très bien avoir senti, ayant posé l'archet sur le Tononi pour la première fois, ce frémissement dans l'épiderme à l'écoute de ses basses si profondes, à la manière d'un alto."

Aujourd'hui, François Sochard a tourné la page Paganini. Et s'il se consacre désormais aux Sonates et Partitas de Johann Sebastian Bach (l'autre Everest du corpus pour violon seul), il prend également le temps de pratiquer des activités extraviolonistiques.

"Je suis passionné de golf. Il y a, finalement, quelque chose de similaire dans la méticulosité du geste, la précision, mais également la recherche de la juste détente, de l'abandon et du dépassement de soi."

L'artisan n'est jamais bien loin.

— Pierre Liscia-Beaureanaut



— François Sochard

Paganini's 24 Caprices have captivated audiences ever since they were first played, the virtuosity they demand of the performer an essential part of their fascination. However, given the close attention listeners pay to their staggering technical difficulty, it is rare for performers to succeed in projecting anything beyond sheer virtuosity. But François Sochard, who studied with Salvatore Accardo, leads the Orchestre de Chambre de Lausanne and is assistant professor to Renaud Capuçon at the Haute École de Musique de Lausanne (HEMU), recalls that Paganini himself dedicated his Caprices "to the artists", and has endeavoured to infuse into this recording his nearly forty years of experience since his début at the age of 10. "I have tried to use little touches to allow some freedom from the strongly rhythmical structure of these caprices: ponticello (bowing closer to the bridge to make the timbre edgier) in the second caprice ; a light, lively broken chord in the first ; extra trills and appoggiaturas here and there ... For the cantabile sections in octaves, I tried a more pared-down approach, concentrating on the internal rhythm of each caprice (the swing of the siciliano in N° 7, for example) and drawing inspiration from baroque canons. This made different demands on the performer, but paradoxically this quest for freedom is also a quest for humility."

A quest which continued in the recording studio and became an exercise in introspection. "Everything is different with the microphones: constrained once more by questions of technique, it is hard to free oneself from them enough to sound relaxed."

Moreover, preparing a programme like this requires iron discipline. "I had worked on all the Caprices at the Conservatoire between the ages of 14 and 17. For the recording I had to go back to each one. For three months before the recording I was playing all 24 of them every day. All in all, that makes almost 2000 hours of work!"

A re-exploration which reminds François Sochard of his years as a student. "Before even going to the Paris Conservatoire, I was lucky enough to work with Salvatore Accardo. What's more, Accardo played on Zino Francescatti's violin after the latter's death, and through Accardo's genius I could feel Francescatti's, which had deeply influenced me as a child. I was bowled over by the rich timbre of this Italian violin. I think I can remember playing the opening of Paganini's Concerto No.1 – one of Accardo's favourites – when I was 10, for my first médaille dor at the Bourges Conservatoire! I don't think that my dexterity has improved since my teenage years, but on the other hand I am certain that this recording is enriched by all the musical ideas I have explored over the course of my career."

In the run-up to this recording François Sochard was also juggling with his orchestral work and his teaching. This multi-tasking is a necessity for him: "This recording is above all for my pupils. In my view these caprices, along with Bach's sonatas and partitas, can teach an emerging young professional violinist more than any other work. I explored many different fingerings to make them easier, or to bring out the principal musical ideas more clearly."

The other voice which François Sochard wanted to be heard in this recording is that of his violin. "For more than 10 years now I have been playing a magnificent Carlo Tononi lent to me by a generous sponsor. Without this violin I would certainly not have won the contest to become a leader of the Orchestre de Chambre de Lausanne. I can still remember the feeling I had when my bow first touched the Tononi, the shivering sensation I felt as I heard its lower register, as deep as a viola."

François Sochard has now moved on from Paganini to attack that other "Everest" of solo violin repertoire, the sonatas and partitas of JS Bach. He is also taking time for interests outside violin-playing. "I adore golf. I have found parallels in terms of precise dexterity, but also the exact degree of relaxation - letting go in order to surpass oneself."

In every artist there is a craftsman.

— Pierre Liscia-Beaurenaud,
translated by Sophie Decaudaveine

Je souhaiterais tout d'abord remercier mes professeurs qui m'ont transmis inspiration et exigence, et dont les précieux conseils résonnent au creux de chacun des caprices. First of all, I would like to thank my teachers, who have inspired me, set high standards and whose invaluable advice echoes in every one of the Caprices.

Jean Claude Tessier, Salvatore Accardo, Gilles Lefèvre, Maurice Moulin, Gérard Poulet, Pierre Amoyal.

Pascal Nicod, Familles Benjamin, Saint Venant, Boissonas, Geneviève Furiat, Juliette Bégon Brown, Chantal Jacquet, Renaud Capuçon, Mickael Zuber, Rotary Club, Lions Club, Yoko Kaneko, Quatuor Gabriel,

L'Orchestre de Chambre de Lausanne et la Haute École de Musique de Lausanne qui m'honorent d'être des leurs. The Orchestre de Chambre de Lausanne and the Haute École de Musique de Lausanne, of which it is my privilege to be a part.

Hannelore Guittet, directrice artistique et ingénieure du son, et Pierre Liscia-Beaurenaud pour l'écriture du livret. Hannelore Guittet, recording producer and sound engineer, and Pierre Liscia-Beaurenaud for writing the libretto booklet.

La municipalité de Bettens. The city village of Bettens.

Je souhaiterais enfin remercier Monique, Marie Gabrielle, Jean Philippe, Clément, et tous mes étudiants pour leur soutien. Finally, I would like to thank Monique, Marie Gabrielle, Jean Philippe, Clément and all my students for their support.

François Sochard

Né en 1979, François Sochard donne son premier concert en soliste à onze ans et rentre dans la classe du maître italien Salvatore Accardo à Cremona. En 1995, il étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et reçoit les 1er Prix de violon (classe de Gérard Poulet) et de musique de chambre (classe de Christian Ivaldi). Il obtient son diplôme de formation supérieure dans le même établissement en 1999 et se perfectionne ensuite auprès de Pierre Amoyal au Conservatoire de Lausanne où il se voit décerner un diplôme de virtuosité ainsi que le prix Max Jost en 2002.

François Sochard enregistre la même année son premier CD en direct à Radio France. Lauréat de concours internationaux (Sarasate en Espagne, Lipizer en Italie) et de nombreuses fondations, il a été invité à jouer en Europe, en Asie, en Amérique du Sud et aux Etats-Unis et s'est produit à plusieurs reprises au Japon avec le quatuor Gabriel.

Depuis 2006, François Sochard est premier violon solo à l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Il assure également l'assistantat de Renaud Capuçon auprès de la classe de violon de l'HEMU (Haute Ecole de Musique de Lausanne).

Il joue un violon Carlo Tononi de 1728.

Born in 1979, François Sochard gave his first solo performance at the age of 10 and enrolled in the Italian maestro Salvatore Accardo's class at the Cremona Conservatoire (Conservatorio Claudio Monteverdi Cremona). In 1995 he entered the Paris Conservatoire (Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris), studying the violin with Gérard Poulet and chamber music with Christian Ivaldi.

He obtained his advanced diploma there in 1999 before continuing his studies with Pierre Amoyal at the Lausanne Conservatoire where he was awarded the Virtuosity Diploma and the Max Jost prize in 2002. That same year François Sochard recorded his first CD, which was broadcast live on Radio France.

He has won prizes in many international competitions - the Sarasate Competition in Spain, for example, and the Lipizer Competition in Italy - as well as awards from various foundations. He has been invited to perform in Europe, Asia, South America and the USA, in addition to many concerts in Japan with the Gabriel Quartet.

François Sochard has been leader of the Orchestre de Chambre de Lausanne since 2006. He is also the assistant professor of Renaud Capuçon's violin class at the Haute École de Musique de Lausanne (HEMU).

His violin is a 1728 Carlo Tononi.



Paganini | 24 Caprices for Solo Violin

François Sochard

01 Caprice No.1 in E major	02:00
02 Caprice No.2 in B minor	03:05
03 Caprice No.3 in E minor	03:31
04 Caprice No.4 in C minor	07:46
05 Caprice No.5 in A minor	02:46
06 Caprice No.6 in G minor	04:43
07 Caprice No.7 in A minor	04:32
08 Caprice No.8 in E-flat major	02:59
09 Caprice No.9 in E major	03:10
10 Caprice No.10 in G minor	02:41
11 Caprice No.11 in C major	04:33
12 Caprice No.12 in A-flat major	02:45
13 Caprice No.13 in B-flat major	02:05
14 Caprice No.14 in E-flat major	01:33
15 Caprice No.15 in E minor	03:17
16 Caprice No.16 in G minor	01:45
17 Caprice No.17 in E-flat major	03:33
18 Caprice No.18 in C major	02:47
19 Caprice No.19 in E-flat major	02:22
20 Caprice No.20 in D major	02:47
21 Caprice No.21 in A major	03:21
22 Caprice No.22 in F major	02:45
23 Caprice No.23 in E-flat major	03:50
24 Caprice No.24 in A minor	04:48

Total Timing

79:27

Executive producer: Clothilde Chalot
Recording producer & engineer:
Hannelore Guittet

Recorded in Bettens Church
Photographer: Lou Barthelemy (all photos
except back by Sungyoung Kim)